

# Gloses

---



## Glosas emilianenses

---

### L'incompréhension du latin écrit

Parmi les premiers témoignages en proto-roman, on trouve les *Gloses* : des annotations sur des textes latins à caractère religieux qui expliquent ou traduisent les mots ou expressions dont la signification n'allait pas de soi. Elles témoignent de la distance linguistique entre le latin et les variétés orales et rendent compte des formes en usage (fondamentalement lexicales) de ces dernières.

Dans la Péninsule Ibérique, on trouve entre autres les Gloses emilianenses trouvées au Monastère de San Millán de la Cogolla (Nord de l'Espagne) et écrites entre le X<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle. La plupart de ces gloses ont été écrites dans la variété romane de la région (mais il y en a aussi deux en basque et quelques-unes en latin) : son auteur devait donc être bilingue roman-basque. Il est probable que la coexistence dans cette zone du basque, du roman et du latin ait favorisé la conscience de la distinction entre latin et roman (Koch 1993). La plupart d'entre elles se trouvent sur la marge extérieure de la page : le scribe indique avec une croix la glose romane et le mot latin auquel elle correspond. Les gloses témoignent de la distinction entre deux langues (latin et roman). Comme pour d'autres documents de cette époque, l'identification de la langue, dont ces gloses sont à l'origine, ne fait pas l'unanimité, d'autant plus qu'elles procèdent d'une zone de croisement entre différentes variétés/langues romanes (aragonais, navarrais, castillan) auxquelles s'ajoute le basque. L'interprétation des motivations de son auteur sont aussi discutées : elles seraient pour certains des annotations d'un prédicateur qui utilisait les sermons en latin comme base pour ses propres sermons afin de les rendre plus accessibles à ses paroissiens (cf. Wright 2003) ; pour d'autres il s'agirait de notes utilitaires de quelqu'un que ne comprenait plus le latin et devait recourir à des glossaires latin-roman (Menéndez Pidal 1976).

Dans le domaine galloroman, on peut citer les *Gloses de Reichenau*, rédigées au Nord de la France au VIII<sup>e</sup> siècle et trouvées à l'abbaye de Reichenau, située au bord du lac de Constance. Elles apportent des synonymes à 4877 mots latins qui posaient des problèmes de compréhension : les 3152 premières gloses concernent la Bible.

Au fil du manuscrit, des formes glosées font office de glose et vice versa, ce qui montre combien le tri entre les formes du passé et les formes vivantes demeure provisoire et inachevé. Si ce phénomène résulte en partie des sources hétérogènes compilées par l'auteur, il caractérise surtout une phase de transition linguistique. De ce fait, on s'est demandé si les gloses étaient unilingues (latin-latin) ou bilingues (latin-langue romane). (Duval 2007: 84-85)

Parmi les formes commentées on trouve un certain nombre d'emprunts au francique, déjà romanisés, comme *rewardant*, *helmus*, *Frantia*, *Langobardia Wadis...*, mais aussi des termes de l'aire galloromane comme *sabulo* 'sable', *calvas sorices* 'chauves-souris', *becus* 'bec'...

Voici quelques entrées (cf. [https://is.muni.cz/el/1421/podzim2008/LJMGrB23/um/texty/glosy\\_Reichenau.pdf](https://is.muni.cz/el/1421/podzim2008/LJMGrB23/um/texty/glosy_Reichenau.pdf))

onustus pro carcatus (carricatus, ancien-français chargé)  
binas pro duas et duas (français deux et deux, deux à deux)  
profertus pro alatus factus  
transgredere pro ultra alare  
oves pro berbices (verveces; a-fr berbis, fr brebis)  
mares pro masculi (fr mâles)  
hiems pro hibernus (fr hiver)  
forum pro mercatum (fr marché)  
emit pro comparavit (a-fr comparer)  
mercator pro comparator  
femur pro coxa (fr cuisse)  
arena pro sabulo (fr sable)  
cecinit pro cantavit (fr chanta)  
canere pro cantare (fr chanter)  
si vis pro si voles (fr si [tu] veux)  
lamento pro ploro (fr pleurer)  
liberos pro infantes (fr enfants)  
ictus pro colpus (fr coup)  
ensis pro gladius (fr glaive)  
uvas pro racemos (fr raisins)

vespertilio pro calva sorice (fr chauve-souris)  
coturnix pro quaccola (caille quail)  
singulariter pro solamente (fr seulement)  
optimos pro meliores (fr meilleurs)  
sanior pro plus sano  
pignus pro wadius (fr gage)  
respectant pro rewardant (fr regardent)  
Italia pro Longobardia  
ager pro campus  
cenacula pro mansiuncula (fr maison)  
caseum pro formaticum (fr fromage)  
astro pro heribergo  
Italia pro Langobardia  
in ore pro in bucca (fr bouche mouth)  
rostrum pro beccus (fr bec)  
isset pro ambulasset (fr aller)  
cartallum pro fiscellum paner (fr panier)  
livium pro montania (fr montagne)  
coccinus pro rubeus (fr rouge)  
colera pro nausia (fr noise)  
ablata pro blada (fr moisson)  
curare pro soniare  
ducta pro menata (fr menée)  
vestis pro rauba (fr robe)

Gloses de Reichenau (lecture : D. Gonzalez et R.M. Medina)